



D.R.

par Jean-Christophe Bailie (94),
président de Gostai

La robotique va-t-elle changer le monde ?

JE REGARDAIS il y a quelques jours une vidéo sur le site des images des archives nationales, l'INA, qui montrait un extrait de journal télévisé de 1983 présentant une invention révolutionnaire et qui allait bouleverser notre quotidien : l'informatique ! Une ménagère interrogée sur le sujet expliquait qu'elle ne voyait vraiment pas l'utilité de ces gadgets et qu'elle n'imaginait pas un seul instant que ce genre d'objet puisse entrer dans son quotidien. Nous connaissons tous la fin de l'histoire à ce sujet : l'informatique est omniprésente. Ce qui est intéressant bien entendu c'est que la robotique partage aujourd'hui beaucoup de points communs avec l'informatique de 1983. Elle entre progressivement dans notre quotidien (déjà cinq millions d'aspirateurs robots vendus par *iRobot*), elle suscite des interrogations sur son usage, et, surtout, elle déclenche de véritables passions, guidées par l'intime conviction que cette technologie a un potentiel qui dépasse ce que l'on peut en voir aujourd'hui. La richesse de ce numéro spécial de *La Jaune et la Rouge* en témoigne.

Si l'informatique a évidemment changé le monde, on est bien sûr tenté de se poser la question aujourd'hui : la robotique va-t-elle changer le monde à son tour ? Son potentiel est évidemment énorme. Beaucoup pensent comme moi que la véritable question n'est pas réellement « si », mais « quand ». Sur ce point les avis divergent entre les prudents et les optimistes. Pour que la robotique prenne son envol, il faut réunir trois ingrédients qui, il me semble, sont aujourd'hui présents et ne l'étaient pas il y a encore cinq à dix ans. Premièrement, il faut une certaine maturité technologique sur les questions

difficiles de la perception, de l'action, de l'Intelligence artificielle en général. À ce sujet, de très nombreux progrès ont été faits dans la dernière décennie dotant littéralement et pour la première fois les machines du sens de la vue, de l'ouïe et de l'orientation. Deuxièmement, il faut que les robots soient abordables. Plus précisément, il faut un juste équilibre entre le degré de fonctionnalité fourni et le prix, et cet équilibre commence à être accessible grâce à la baisse du coût des composants en provenance de l'industrie du mobile : caméras, batteries, processeurs, mémoire, etc. Enfin, le troisième point clé est celui des infrastructures. Infrastructures techniques avec le développement de l'accès à Internet haut débit, qui permet d'imaginer des applications robotiques hautement connectées avec de l'intelligence déportée, et infrastructure business avec la démocratisation de modèles de vente originaux pour le logiciel, qui est vendu comme un service. Cette évolution des modèles de vente intéresse justement des acteurs importants tels que les opérateurs téléphoniques et, forte de ce soutien, la robotique peut espérer acquérir la visibilité marketing dont elle a besoin pour se faire connaître.

Je vous invite donc à rejoindre le camp des optimistes, même s'il ne faut pas oublier qu'il reste encore du chemin à faire, et des investissements forts à engager. La robotique a la capacité de changer le monde, d'apporter progrès et confort au plus grand nombre, de créer des milliers d'emplois, et cela dans un avenir visible. De nombreux acteurs dans le monde, et en particulier en France, œuvrent sans répit afin de réaliser cette vision. ■